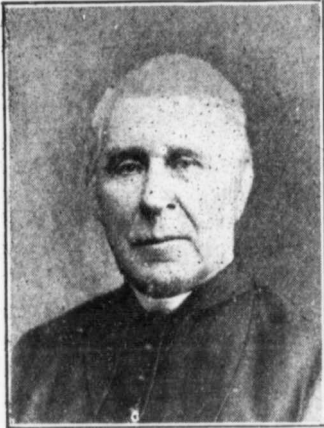




Mgr DOUCET.

oïel ! Bienheureux ceux qui ont faim et soif de la justice divine, car ils seront rassasiés !

impossible. Représentez-vous des condamnés à mort allant être exécutés et recouvrant subitement leur liberté, cela seul vous en donnera une idée. " Visitant à dessein la bourgade à l'heure des repas, j'ai constaté de mes yeux que les sauvages étaient très loin de vivre d'abondance ; leurs figures amaigries et leur démarche langoureuse, du reste, révélaient assez l'épuisement, chez eux, de la fatigue et du jeûne. Quels mérites devant Dieu ! Quelle moisson pour le

Prosélytisme.

Catholiques pratiquants, les Tête-de-Boule sont restés éminemment prosélytes. Leur zèle ancestral à gagner des âmes à Jésus-Christ se déploie d'abord dans la formation religieuse de leurs enfants à laquelle ils donnent un soin tout particulier. "Un soir", lisons-nous dans un rapport de M. Maurault, "je sortis tard de ma tente, et j'entendis prononcer des paroles dans une cabane voisine. C'était un père de famille qui faisait réciter les prières chrétiennes à ses petits enfants. Ils s'étaient endormis avant d'avoir accompli ce devoir ; lui-même ne s'en était aperçu qu'après un premier somme. Il s'était levé, avait éveillé ses enfants, et leur faisait réciter à tous leurs prières. Aussi remarque-t-on une tendre piété chez leurs enfants." "Chez les Tête-de-Boule", témoigne le P. Guéguen, "l'éducation de la famille est sans contredit la meilleure école... Cette bonne habitude fait la principale ressource du missionnaire. Comment pourrait-il, en effet, instruire suffisamment plusieurs centaines de sauvages dans l'espace de